

*Article 31 du Règlement*

[Traduction]

**L'UNITÉ NATIONALE**

**L'hon. Alan Redway (Don Valley—Est):** Monsieur le Président, les questions de langue et de culture sont fondamentales pour l'unité canadienne.

Les Canadiens d'expression française conçoivent le Canada comme un contrat sacré entre deux peuples fondateurs, les Français et les Anglais. De plus en plus de Canadiens anglophones trouvent que cette conception ne reconnaît pas la place qui revient aux autochtones et aux Canadiens de plus en plus nombreux qui ne sont pas d'origine française ou anglaise.

Pouvons-nous concilier deux points de vue aussi divergents que ceux-là? Je crois que oui, pourvu qu'on accepte la réalité telle qu'elle est. Cette réalité, c'est un pays où les Canadiens d'expression anglaise sont concentrés à l'extérieur du Québec, mais tout de même présents dans cette province également, et où les Canadiens francophones sont concentrés au Québec tout en se retrouvant ailleurs au Canada aussi, c'est un pays où les autochtones et les Canadiens qui ne sont pas d'origine française ou anglaise sont présents dans toutes les régions.

Cette réalité même définit les caractéristiques fondamentales de notre pays. Cette réalité fait que ce n'est pas une partie du pays qui forme une société distincte, ni chacune de ces parties, mais l'ensemble de notre pays.

\* \* \*

**LES FORÊTS**

**M. Réginald Bélair (Cochrane—Supérieur):** Monsieur le Président, le ministre des Forêts a déposé hier le premier rapport annuel au Parlement sur l'état des forêts au Canada.

Ce rapport me semble quelque peu trompeur. Il donne au lecteur l'impression que nos forêts sont en bon état. À mon avis, les chiffres qui y sont présentés minimisent le problème du reboisement. On y fait ressortir les progrès réalisés et les efforts louables déployés au cours des dix dernières années, mais on semble avoir oublié que quelque 220 000 hectares de terrains forestiers exploités n'ont pas été suffisamment reboisés.

Même si le volume net de croissance de notre capital forestier a augmenté de 2,5 p. 100 entre 1976 et 1986, le Canada a perdu 4,7 millions d'hectares de terrains fores-

tiers productifs, ce qui équivaut presque à la superficie de l'Île-du-Prince-Édouard.

Je reconnais les bonnes intentions du ministre et je comprends les difficultés qu'il éprouve, n'ayant pas le budget nécessaire pour soutenir les initiatives qui devraient être prises aujourd'hui pour assurer la durabilité de nos ressources forestières. Il n'en reste pas moins que nous avons encore beaucoup de travail à faire dans ce domaine.

\* \* \*

**LES ÉTATS BALTES**

**M. Jesse Flis (Parkdale—High Park):** Monsieur le Président, lors de sa récente visite dans les États baltes et à Moscou, notre délégation parlementaire a reçu l'assurance d'un conseiller du président Gorbatchev que les négociations avec les États baltes, qui avaient été interrompues depuis cinq mois, allaient reprendre.

Il y a cinq jours, les représentants soviétiques et lituaniens sont retournés à la table des négociations. Hier matin, des troupes soviétiques ont pénétré en Lituanie et occupé une école de conduite dont une partie des installations servait de locaux au ministère de la Défense nationale du gouvernement lituanien élu démocratiquement à Vilnius.

Ce n'est pas ce qu'on appelle négociation de bonne foi. La communauté internationale doit réagir face aux tactiques d'intimidation ainsi qu'aux violations des droits d'un gouvernement élu démocratiquement.

\* \* \*

**LE DÉPUTÉ DE VERDUN—SAINT-PAUL**

**M. Garth Turner (Halton—Peel):** Monsieur le Président, hier après-midi, tous ceux qui étaient présents à la Chambre ont entendu le député de Verdun—Saint-Paul qui nous a informés qu'il quittait le Bloc québécois pour rejoindre les rangs du Parti progressiste conservateur du Canada.

À titre de député canadien-anglais, je tiens à souligner le courage du député qui a pris une décision aussi difficile. Je tiens aussi à le remercier. Voilà le genre de geste, posé par des personnes de sa trempe, qui contribueront à sauver le Canada.

Tous ceux qui siègent à la Chambre, sauf les quelques représentants qui restent du Bloc québécois séparatiste, veulent un Canada uni, libre et fort.

[Français]

Mon ami Gilbert, merci!